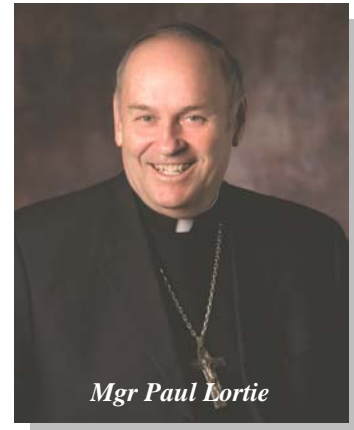


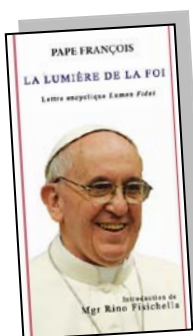
Message de l'évêque

Bonjour,

Je vous salue bien amicalement. J'espère que vous avez eu un temps de repos. Ma joie est profonde de voir les principales forces vives de notre diocèse présentes à ce beau rassemblement d'Église.



Dans mon allocution, je voudrais notamment mettre en lumière comment l'encyclique « *La lumière de la foi* » du Pape François, publiée en juin 2013, devient un précieux document pour proposer dans nos milieux respectifs le thème pastoral de notre diocèse : ***La foi, une lumière qui éclaire tout!*** Ce thème tient compte de l'Année de la foi de l'Église universelle (11-10-2012 au 24-11-2013) et alimente pertinemment le thème de notre centenaire (08-12-2012 au 08-12-2013) *Passons le flambeau de la foi!*



L'encyclique est un document inspirant pour découvrir la richesse et la beauté de la Bible mettant en lumière le cheminement des premiers témoins à mettre leur confiance en Dieu. Par les nombreuses références à la Parole de Dieu, il est facile de découvrir que cette parole est un chemin privilégié pour mieux connaître le Seigneur, l'aimer davantage et le servir plus intensément. Nos ancêtres dans la foi ont écouté, lu, prié, scruté les Écritures afin de mieux connaître ce Dieu de tendresse et de miséricorde. Portons ce précieux héritage en étant de plus en plus des familiers de la bible.

« La foi, une lumière qui éclaire tout ! » porte plusieurs significations

Le titre de
notre
thème
pastoral
est riche et
évocateur

A-1

La lumière du jour, la **lumière est indispensable pour ne pas trébucher dans la vie** : elle permet d'avancer avec confiance au quotidien.

Pensons à la difficulté de marcher dans les ténèbres, l'obscurité soit à la maison, soit dans la forêt. Un trou, un obstacle, une pierre pourrait nous causer de graves préjudices. La foi est cette lumière qui ténèbres et nous garde dans la vérité : « *Celui qui fait la vérité vient à la œuvres sont les œuvres de Dieu* » (Liturgie des Heures, tome III, p. 1483). Devant les questions complexes qui sont débattues dans notre société, la foi est comme un phare qui éclaire la nuit et nous permet d'avancer par temps de brouillard, de tempête et d'incertitude. Jésus dit même : « *Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne*

marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12). « *Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas* » (Ps 42, 3). Le Pape François affirme : « *Quand manque la lumière, tout devient confus, il est impossible de distinguer le bien du mal, la route qui conduit à destination de celle qui nous fait tourner en rond, sans direction* » (3). Le psalmiste affirme : « *Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier* » (Ps 83, 12).

dissipe les
lumière : ses



A-2

La lumière est une sécurité, une source de confiance. Le grand malade apprécie la petite veilleuse qui rassure, apaise et reconforte. La lumière est comme une présence. Il en est de même pour le jeune enfant dans sa chambre, il apprécie le faisceau de lumière qui éclaire sa pièce. La prière des psaumes le confirme : « *Le Seigneur est ma lumière et mon salut; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* » (Ps 26, 1).

A-3

La lumière rassemble les gens et les unit dans un même regard. Pensons à tous les yeux qui sont orientés dans un même mouvement d'admiration et d'émerveillement lors de la présentation d'un spectacle dans un endroit public. La plus petite lumière exerce ce pouvoir, cet attrait, cette séduction. Dans le livre de l'Apocalypse, il y a un beau passage qui révèle que la terre nouvelle, les cieux nouveaux seront un lieu de lumière, d'unité et de paix : « *Les serviteurs de Dieu verront son visage et son nom sera écrit sur leur front. La nuit n'existera plus, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera, et ils règneront pour les siècles des siècles* » (Ap 22, 4-5). La foi en Dieu unit les cœurs dans un même mouvement, une

même piété, une même adoration et une même louange. Nous partageons la même foi, le même credo. Nous croyons au même Dieu.

A-4

La lumière crée un climat d'intimité, de joie et de bonheur. Le souper à la chandelle en couple ou en famille est un moment béni, de tendresse et d'amour. Le feu de foyer ou le feu de camp rassemble tous et toutes dans une même fraternité, une même joie et une belle harmonie. À la transfiguration sur le mont Thabor, Pierre dit à Jésus : « *Maître, il est heureux que nous soyons ici : dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie* » (Lc 9, 28-36).

A-5

La lumière permet de me connaître et de bien connaître les autres. La foi nous met en relation personnelle et privilégiée avec Jésus qui est la Lumière du monde et qui nous dit : « *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi, ne demeure pas dans les ténèbres* » (Jn 12, 46). Saint Jean ajoute : « *Dieu est lumière, en lui point de ténèbres... Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres* » (1 Jn 1, 5. 7).

CONCLUSION

La lumière de la foi tourne notre cœur vers Jésus, Lumière du monde, le Christ vivant, notre soleil levant. Dans la foi, toute notre vie quotidienne devient éclairée de la lumière éternelle, une lumière sans déclin. Nous baignons dans la vérité et l'amour véritables. Comme nous y invite l'apôtre Paul, nous rejetons les activités de ténèbres et revêtons les armes de la lumière. Nous nous conduisons honnêtement comme on le fait en plein jour... Revêtez-vous du Seigneur Jésus (Rm 13, 12-14). Et, saint Paul en écrivant à la communauté d'Éphèse rappelle le don de notre baptême : « *Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils et des filles de la lumière : car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité* » Ep 5, 8-9). « *Qui regarde vers lui resplendra, point d'ombre sur son visage* » (Ps 33, 6). Le Seigneur vient nous visiter, en lui la joie de notre cœur.

B

Que veut dire l'expression « La lumière de la foi » pour le Pape François

- 1-** L'expression « la lumière de la foi » désigne le grand don apporté par Jésus qui, dans l'évangile de Jean, se présente : « *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi, ne demeure pas dans les ténèbres* » (Jn 12, 46) (1).
- 2-** Saint Paul s'exprime en ces termes : « *Le Dieu qui a dit 'Que des ténèbres resplendisse la lumière' (Gn 1, 3), est Celui qui a resplendi dans nos cœurs* » (2 Co 4, 6) (1).

- 3- Les premiers chrétiens appelèrent le Christ le vrai soleil, dont les rayons donnent la vie, citation de Clément d'Alexandrie (1).
- 4- À Marthe qui pleure la mort de son frère Lazare, Jésus dit : « *Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » (Jn 11, 40). Celui qui croit voit; il voit avec une lumière qui illumine tout le parcours de la route, parce qu'elle nous vient du Christ ressuscité, étoile du matin qui ne se couche pas (1).
- 5- La lumière de la foi possède un caractère singulier, étant capable d'éclairer toute l'existence de l'homme... La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie (4).
- 6- Tout au long de l'encyclique, nous pouvons mieux percevoir qui est le Christ pour l'Église et pour nous-mêmes :

**Celui qui croit voit,
il voit avec une lumière
qui illumine tout le
parcours de la route**

- a) « *La foi chrétienne est centrée sur le Christ, elle est confession que Jésus est le Seigneur et que Dieu l'a ressuscité des morts* » (Rm 10, 9). Toutes les lignes de l'Ancien Testament se rassemblent dans le Christ. Il devient le « oui » définitif à toutes les promesses, le fondement de notre « Amen » final à Dieu (2 Co 1, 20) (15).
- b) « La preuve la plus grande de la fiabilité de l'amour du Christ se trouve dans sa mort pour l'homme. Si donner sa vie pour ses amis est la plus grande preuve d'amour (Jn 15, 13), Jésus a offert la sienne pour tous, même pour ceux qui étaient des ennemis, pour transformer leur cœur » (16). À la lumière de sa Résurrection, la mort du Christ dévoile la fiabilité totale de l'amour de Dieu (17).
- c) « Jésus, son Fils, se présente comme celui qui nous explique Dieu : (Jn 1, 18) « Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique engendré, qui est le sein du Père, lui, l'a fait connaître » (18).
- d) « Le Christ est descendu sur la terre et il est ressuscité des morts; par son Incarnation et par sa Résurrection, le Fils de Dieu a embrassé toute la marche de l'homme et demeure dans nos CŒURS par l'Esprit-Saint. La foi sait que Dieu s'est fait proche de nous, que le Christ est un grand don qui nous a été fait, qui nous transforme intérieurement, nous habite, et ainsi nous donne la lumière qui éclaire l'origine et la fin de la vie, tout l'espace de la marche de l'homme » (20).

e) « Dans la foi, le « moi » du croyant grandit pour être habité par un Autre, pour vivre dans un Autre, et ainsi sa vie s'élargit dans l'Amour. Là se situe l'action propre de l'Esprit-Saint. Le chrétien peut avoir les yeux de Jésus, ses sentiments, sa disposition filiale, parce qu'il est rendu participant à son Amour, qui est l'Esprit ». On saisit mieux pourquoi saint Paul peut affirmer : « Ce n'est plus moi, qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20) et exhorter la communauté d'Éphèse : « Que le Christ habite en vos cœurs par la foi! » (Ép 3, 17) (21).

C

Quelques caractéristiques de la foi en Dieu à partir de l'encyclique du Pape François

C-1

La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie (4).

C-2

La foi a une forme nécessairement ecclésiale, elle se confesse de l'intérieur du Corps du Christ, comme communion concrète des croyants : « *Les chrétiens sont « un »* » (Ga 3, 28). Soulignons « *l'union vitale du Christ, aux croyants et de tous les croyants entre eux* » (Rm 12, 4-5)... La foi n'est pas un fait privé, une conception individualiste, une opinion subjective, mais elle naît d'une écoute et elle est destinée à être prononcée et à devenir annonce... Pour celui qui, en ce monde, a été transformé s'ouvre une nouvelle façon de voir, la foi devient lumière pour impossible de croire seul. La foi advient toujours dans la forme dialoguée du *Credo*, utilisée nous le rappelle. L'acte de croire ses yeux (22). Il est ...s'ouvre au « nous », elle communion de l'Église. La dans la liturgie baptismale, s'exprime comme une réponse à une invitation, à une parole qui doit être écoutée. Il ne procède pas de moi, mais il s'inscrit dans un dialogue, il ne peut être une pure confession qui proviendrait d'un individu. Il est possible de répondre à la première personne, « je crois », seulement dans la mesure où l'on appartient à une large communion, seulement parce que l'on dit aussi « nous croyons ». Cette ouverture au « nous » ecclésial se produit selon l'ouverture même de l'amour de Dieu, qui n'est pas seulement relation entre Père et Fils, entre « moi » et « toi », mais, qui est aussi dans l'Esprit un « nous », une communion de personnes. Voilà pourquoi celui qui croit n'est jamais seul, et pourquoi la foi tend à se diffuser, à inviter les autres à sa joie. Celui qui reçoit la foi découvre que les espaces de son « moi » s'élargissent, et que de nouvelles relations qui enrichissent sa vie sont générées en lui (39).

**Il est impossible
de croire seul**

C-3

Le credo de l'Église nous aide à bien percevoir que toute la vie chrétienne s'achemine vers la pleine communion avec le Dieu vivant. Nous pouvons encore mieux percevoir la pertinence de la foi, lumière qui éclaire tout : la profession de foi ne consiste pas tant à donner son assentiment à un ensemble de vérités abstraites.

Dans la confession de foi, au contraire, toute la vie s'achemine vers **la pleine communion avec le Dieu vivant**. On peut dire que, dans le *Credo*, le croyant **est invité à entrer dans le mystère qu'il professe et à se laisser transformer par ce qu'il professe**. Pour comprendre le sens de cette affirmation, nous pensons surtout au contenu du *Credo* qui a

Le croyant est invité à entrer dans le mystère qu'il professe et à se laisser transformer

une structure trinitaire : le Père et le Fils s'unissent dans l'Esprit d'Amour. Ainsi, le **croyant affirme que le centre de l'être, le secret le plus profond de toute chose, c'est la communion divine**. Par ailleurs, le *Credo* contient aussi une confession christologique : les mystères de la vie de Jésus sont de nouveau parcourus jusqu'à sa Mort, sa Résurrection et son Ascension au ciel, dans l'attente de sa venue finale dans la gloire. On affirme donc que **ce Dieu communion, échange d'amour entre Père et Fils dans l'Esprit, est capable d'embrasser l'histoire de l'homme,**

de l'introduire dans son dynamisme de communion, qui a son origine et sa fin ultime dans le Père. Celui qui confesse la foi se trouve engagé dans la vérité qu'il confesse. Il ne peut pas prononcer en vérité les paroles du *Credo* sans être par cela même transformé, sans être **introduit dans une histoire d'amour qui le saisit, qui dilate son être en le rendant membre d'une grande communion**, du sujet ultime qui prononce le *Credo* et qui est l'Église. Toutes les vérités à croire disent le mystère de la vie nouvelle de la foi comme chemin de communion avec le Dieu Vivant (45).

C-4

Ce don de la foi; je suis appelé à le transmettre; nous sommes appelés à le transmettre.

La TRANSMISSION de la foi, qui brille pour tous les hommes et en tout lieu, traverse aussi l'axe du temps, de génération en génération. Puisque la foi naît d'une RENCONTRE qui se produit dans *l'histoire* et éclaire notre cheminement dans le *temps*, elle doit se TRANSMETTRE au long des siècles. C'est à travers une chaîne ininterrompue de témoignages que le visage de Jésus parvient jusqu'à nous. Comment cela est-il possible ? Comment être sûr d'atteindre le « vrai Jésus » par delà les siècles ? ... La personne vit toujours en relation. Elle provient d'autres personnes, appartient à d'autres, sa vie est enrichie par la rencontre avec les autres. De même, la connaissance que nous avons de nous-mêmes — la conscience de soi — est également de type relationnel, et elle est liée aux autres qui nous ont précédés : en premier lieu nos parents, qui nous ont

C'est à travers une chaîne de témoignages que le visage de Jésus parvient jusqu'à nous

donné la vie et le nom. Même le langage — les mots avec lesquels nous interprétons notre vie et notre réalité — nous parvient à travers d'autres, il est conservé dans la mémoire vivante d'autres. La connaissance de nous-mêmes n'est possible que lorsque nous participons à une mémoire plus vaste. Il en est ainsi aussi de la foi, qui porte à sa perfection la manière humaine de comprendre. Le passé de la foi, cet acte d'amour de Jésus qui a donné au monde une vie nouvelle, nous parvient par la mémoire d'autres, des témoins, et il est de la sorte conservé vivant dans ce sujet unique de mémoire qu'est l'Église. **L'Église est une Mère** qui nous enseigne à parler le langage de la foi. Saint Jean a insisté sur cet aspect dans son Évangile, en reliant foi et mémoire, et en les associant toutes deux à l'action du Saint-Esprit qui, comme dit Jésus, « vous rappellera tout » (Jn 14, 26). L'Amour, qui est l'Esprit, et qui demeure dans l'Église, maintient réunies toutes les époques entre elles et nous rend contemporains de Jésus, devenant ainsi le guide de notre cheminement dans la foi (38). Le thème de notre Centenaire « **Passons le flambeau de la foi !** » demeure le grand et beau défi que nous avons à relever. Le nouveau projet « Ateliers Être catéchète » s'inscrit aussi dans cette dynamique.

**Comment l'encyclique du Pape « La lumière de la foi »
enrichit-elle notre thème pastoral
« La foi, une lumière qui éclaire tout ! »**

D

D-1

La foi enrichit la réalité de la vérité : par son lien profond avec la vérité, la foi est capable d'offrir une LUMIÈRE nouvelle, supérieure, parce qu'elle voit plus loin, parce qu'elle comprend l'agir de Dieu, fidèle à son alliance et à ses promesses (24-25). La lumière de l'amour, propre à la foi, peut illuminer **les questions de notre temps sur la vérité** (34).

D-2

La foi transforme la personne tout entière, dans la mesure où elle s'ouvre à l'amour... La compréhension de la foi est celle qui naît lorsque nous recevons le grand amour de Dieu qui nous transforme intérieurement et nous donne des yeux nouveaux pour voir la réalité (26). L'amour vrai unifie tous les éléments de notre personne et devient une LUMIÈRE nouvelle vers une vie grande et pleine (27).

D-3

La foi éclaire notre raison. Dans la mesure où elle annonce la vérité de l'amour de Dieu et ouvre à la puissance de cet amour, la foi chrétienne arrive au plus profond du cœur de l'expérience de chaque personne, qui vient à la LUMIÈRE grâce à l'amour et est appelé à aimer pour demeurer dans la LUMIÈRE... La LUMIÈRE de la foi éclaire

toutes nos relations humaines, qui peuvent être vécues en union avec l'amour et la tendresse du Christ (32).

D-4

Les sacrements jouent un rôle déterminant pour que la foi grandisse, se développe et rayonne.

Le réveil de la foi passe par le réveil d'un nouveau sens sacramentel de la vie de l'homme et de l'existence chrétienne

Les sacrements jouent un rôle irremplaçable pour la transmission de la foi : comment faire pour que l'héritage de la foi s'approfondisse toujours davantage ? ... Ce qui est communiqué dans l'Église, ce qui se transmet dans sa Tradition vivante, c'est la nouvelle LUMIÈRE qui naît de la rencontre avec le Dieu vivant, une LUMIÈRE qui touche LA PERSONNE au plus profond, au cœur, impliquant son *esprit*, sa *volonté* et son *affectivité*, et l'ouvrant à des relations vivantes de communion avec Dieu et avec les autres. Pour transmettre cette plénitude, il y a un moyen spécial qui met en jeu toute la PERSONNE, *corps et esprit, intériorité et relations*. Ce sont les **SACREMENTS**, célébrés dans la liturgie de l'Église. Par eux, une mémoire incarnée est communiquée, liée aux lieux et au temps de la vie, et qui prend en compte TOUS LES SENS. Par eux, la PERSONNE est engagée, en tant que membre d'un sujet vivant, dans un tissu de relations communautaires... Un beau défi à relever : le réveil de la foi passe par le réveil d'un nouveau sens sacramentel de la vie de l'homme

et de l'existence chrétienne, qui montre comment le visible et le matériel s'ouvrent sur le mystère de l'éternité (40). Je vous donne les références pour approfondir le rôle important du baptême (41-42) et de l'Eucharistie (43) pour la transmission de la foi. Les équipes de préparation au baptême et de liturgie peuvent puiser à cette riche réflexion. Le pape François ajoute deux autres moyens pour transmettre la foi. Le premier est la prière du Notre Père (46). Je n'insiste pas, car au cours de la présente année pastorale avec YOUCAT trois rencontres sont déjà prévues sur ce sujet. Le second moyen ce sont les dix commandements de Dieu (46). Ce sont des propos intéressants et motivants pour creuser ce contenu de foi important.

D-5

La foi en Dieu au cœur de la cité favorise le bien commun (50).

- a) La foi se présente comme l'édification, la préparation d'un lieu dans lequel les hommes peuvent habiter ensemble... La foi fait référence aussi à la cité que Dieu prépare pour l'homme. La foi révèle combien les liens entre les hommes peuvent être forts, quand Dieu se rend présent au milieu d'eux (50).
- b) La foi éclaire les relations entre les hommes, parce qu'elle naît de l'amour et suit la dynamique de l'amour de Dieu. Le Dieu digne de confiance donne aux hommes une cité fiable (50).

- c) En raison de son lien avec l'amour (Ga 5, 6), la lumière de la foi se met au service concret de la justice, du droit et de la paix. La foi naît de la rencontre avec l'amour originaire de Dieu en qui apparaît le sens et la bonté de notre vie ; celle-ci est illuminée dans la mesure même où elle entre dans le dynamisme ouvert par cet amour, devenant chemin et pratique vers la plénitude de l'amour (51).
- d) La lumière de la foi est capable de valoriser la richesse des relations humaines, leur capacité à perdurer, à être fiables et à enrichir la vie commune. La foi n'éloigne pas du monde et ne reste pas étrangère à l'engagement concret de nos contemporains. Sans un amour digne de confiance, rien ne pourrait tenir les hommes vraiment unis entre eux. Leur unité ne serait concevable que fondée uniquement sur l'utilité, sur la composition des intérêts, sur la peur, mais non pas sur le bien de vivre ensemble ni sur la joie que la simple présence de l'autre peut susciter. La foi fait comprendre la structuration des relations humaines, parce qu'elle en perçoit le fondement ultime et le destin définitif en Dieu, dans son amour, et elle éclaire ainsi l'art de l'édification, en devenant un service du bien commun (51).
- e) **La foi est un bien pour tous, elle est un bien commun, sa lumière n'éclaire pas seulement l'intérieur de l'Église et ne sert pas seulement à construire une cité éternelle dans l'au-delà; elle nous aide aussi à édifier nos sociétés, afin que nous marchions vers un avenir plein d'espérance (51).**

Sans un amour digne de confiance, rien ne pourrait tenir les hommes vraiment unis entre eux

D-6

La famille joue un rôle unique et irremplaçable pour la transmission de la foi (52-53).

Le premier environnement dans lequel la foi éclaire la cité des hommes est **la famille... La foi peut aider à comprendre toute la profondeur et toute la richesse de la génération d'enfants, car elle fait reconnaître en cet acte l'amour créateur qui nous donne et nous confie le mystère d'une nouvelle personne (52).** En **famille**, la foi accompagne tous les âges de la vie, à commencer par l'enfance : les enfants apprennent à se confier à l'amour de leurs parents. C'est pourquoi il est important que les parents cultivent en famille des pratiques communes de foi, qu'ils accompagnent la maturation de la foi de leurs enfants (53).

D-7

La foi, une lumière pour la vie en société (54-55)

- a) La foi devient lumière pour éclairer tous les rapports sociaux. Comme expérience de la paternité et de la miséricorde de Dieu, elle s'élargit ensuite en chemin fraternel. Dans la « modernité », on a cherché à construire la fraternité universelle entre les hommes, en la fondant sur leur égalité. Peu à peu, cependant, nous avons compris que cette fraternité, privée de la référence à un Père commun comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Il faut donc revenir à la vraie racine de la fraternité. L'histoire de la foi, depuis son début, est une histoire de fraternité, même si elle n'est pas

exempte de conflits... L'amour inépuisable du Père commun nous est communiqué, en Jésus, à travers aussi la présence du frère (54).

- b) Grâce à la foi, nous avons compris la dignité unique de chaque personne, qui n'était pas si évidente dans le monde antique (54).
- c) Au centre de la foi biblique se trouve l'amour de Dieu, sa sollicitude concrète pour chaque personne, son dessein de salut qui embrasse toute l'humanité et la création tout entière, et qui atteint son sommet dans l'Incarnation, la Mort et la Résurrection de Jésus Christ. Quand cette réalité est assombrie, il vient à manquer le critère pour discerner ce qui rend la vie de l'homme précieuse et unique. L'homme perd sa place dans l'univers et s'égaré dans la nature en renonçant à sa responsabilité morale, ou bien il prétend être arbitre absolu en s'attribuant un pouvoir de manipulation sans limites (54).
- d) **La foi en nous révélant l'amour du Dieu Créateur nous fait respecter davantage la nature, en nous faisant reconnaître en elle une grammaire écrite par Lui et une demeure qu'il nous confie, afin que nous en prenions soin et la gardions (55).**
- e) **La foi nous aide à trouver des modèles de développement qui ne se basent pas seulement sur l'utilité et sur le profit, mais qui considèrent la création comme un don dont nous sommes tous débiteurs (55).**
- f) La foi affirme aussi la possibilité du pardon, qui bien des fois nécessite du temps, des efforts, de la patience et de l'engagement ; le pardon est possible si on découvre que le bien est toujours plus originaire et plus fort que le mal, que la parole par laquelle Dieu soutient notre vie est plus profonde que toutes nos négations. D'ailleurs, même d'un point de vue simplement anthropologique, l'unité est supérieure au conflit ; nous devons aussi prendre en charge le conflit, mais le fait de le vivre doit nous amener à le résoudre, à le vaincre, en le transformant en un maillon d'une chaîne, en un progrès vers l'unité (55).
- g) Quand la foi diminue, il y a le risque que même les fondements de l'existence s'amoindrissent... Si nous ôtons la foi en Dieu de nos villes, s'affaiblira la confiance entre nous... **La foi éclaire la vie en société. Elle possède une lumière créative pour chaque mouvement nouveau de l'histoire, parce qu'elle situe tous les événements en rapport avec l'origine et le destin de toute chose dans le Père qui nous aime (55).**

Quand la foi diminue, il y a le risque que même les fondements de l'existence s'amoindrissent

D-8

La foi est une force de consolation dans la souffrance et ne nous fait pas oublier les souffrances du monde (56-57).

- a) Le chrétien sait que la souffrance ne peut être éliminée, mais qu'elle peut recevoir un sens, devenir acte d'amour, confiance entre les mains de Dieu qui ne nous abandonne

pas et, de cette manière, être une étape de croissance de la foi et de l'amour. En contemplant l'union du Christ avec le Père, même au moment de la souffrance la plus grande sur la croix (cf. Mc 15, 34), le chrétien apprend à participer au regard même de Jésus. Par conséquent la mort est éclairée et peut être vécue comme l'ultime appel de la foi, l'ultime « Sors de la terre », l'ultime « Viens ! » (Ap 21, 9) prononcé par le Père, à qui nous nous remettons dans la confiance qu'il nous rendra forts aussi dans le passage définitif (56).

- b) La lumière de la foi ne nous fait pas **oublier les souffrances du monde**. Pour combien d'hommes et de femmes de foi, les personnes qui souffrent ont été des médiatrices de lumière! Ainsi le lépreux pour saint François d'Assise, ou pour la Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta, ses pauvres. Ils ont compris le mystère qui est en eux (57).
- c) *La foi n'est pas une lumière qui dissiperait toutes nos ténèbres, mais la lampe qui guide nos pas dans la nuit, et cela suffit pour le chemin.* À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais il offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne, d'une histoire de bien qui s'unit à chaque histoire de souffrance pour ouvrir en elle une trouée de lumière. Dans le Christ, Dieu a voulu partager avec nous cette route et nous offrir son regard pour y voir la lumière (57).
- d) **La souffrance nous rappelle que le service rendu par la foi au bien commun est toujours service d'espérance**, qui regarde en avant, sachant que c'est seulement de Dieu, de l'avenir qui vient de Jésus ressuscité, que notre société peut trouver ses fondements solides et durables. En ce sens, la foi est reliée à l'espérance parce que, même si notre demeure terrestre vient à être détruite, nous avons une demeure éternelle que Dieu a désormais inaugurée dans le Christ, dans son corps (cf. 2 Co 4, 16-5, 5) (57).

D-9 Marie, notre mère, modèle de foi par excellence

Le Pape François termine son encyclique en nous dévoilant sa belle dévotion à Marie : Marie, la mère du Seigneur est l'icône parfaite de la foi. Il conclut par une très belle prière à Marie, Mère de l'Église et Mère de notre foi. « Ô Mère, aide notre foi !... »

Conclusion

Vous avez bien compris que mon propos est fragmentaire et limité. J'ai voulu attirer votre attention sur des aspects importants du document papal. J'ai cherché à stimuler votre curiosité de lire cette première encyclique du Pape François. Retenons cette idée formidable qu'il nous propose : Dieu est venu à notre rencontre en son Fils Jésus pour nous révéler son grand amour. La lumière de la foi est cette belle rencontre de Dieu avec chacun et chacune de nous sous l'action de l'Esprit-Saint. Je vous encourage à relire dans le rituel du Baptême des petits enfants deux moments.

**C'est à vous
que cette
lumière est
confiée**

stimuler votre
Pape François.
propose : Dieu est
nous révéler son
belle rencontre de
l'action de l'Esprit-

Premièrement le dialogue initial (70) entre le célébrant et les parents : Que demandez-vous à l'Église ? Une réponse suggérée est la foi. Le deuxième moment concerne le rite de la remise du cierge allumé (142) où il est affirmé : « C'est à vous que cette Lumière est confiée. Veillez à l'entretenir : que chacune et chacun de nous, illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de LUMIÈRE et demeure fidèle à la foi de son baptême. Ainsi, quand le Seigneur viendra, nous pourrons aller à sa rencontre dans son Royaume, avec tous les saints et saintes du ciel. »

Enfin, je vous remercie bien sincèrement pour votre fidèle générosité à mettre vos dons et vos talents au service de la mission.

Soyons chaque jour plus conscients que nous sommes aimés personnellement de ce Dieu bon et fidèle que Jésus est venu nous révéler.

Travaillons dans l'harmonie, la paix et l'unité : c'est à ce signe que nous serons ses disciples.

Prions régulièrement pour les personnes avec lesquelles nous partageons le quotidien et présentons au Seigneur nos projets et nos initiatives.

Je suis sûr que les interventions de l'abbé Bertrand vont vous inciter à recourir au discernement spirituel et communautaire pour prendre nos décisions.

Je termine avec une belle citation du Pape François qui nous appelle à un témoignage lumineux de notre foi au cœur du monde :

« Celui qui a reçu la lumière ne peut garder ce don pour lui... La lumière de Jésus, brille, comme dans un miroir, sur le VISAGE des CHRÉTIENS, et ainsi elle se répand et arrive jusqu'à nous, pour que nous puissions, nous aussi, participer à cette vision et réfléchir sur les autres cette lumière, comme dans la liturgie de Pâques la lumière du cierge allume beaucoup d'autres cierges. La foi se transmet, pour ainsi dire, par contact, de personne à personne, comme une flamme s'allume à une autre flamme. Les chrétiens, dans leur pauvreté, sèment une graine si féconde qu'elle devient un grand arbre (Mc 4, 26-32) et est capable de remplir le monde de fruits » (37).



+ Paul Lortie
Évêque de Mont-Laurier